

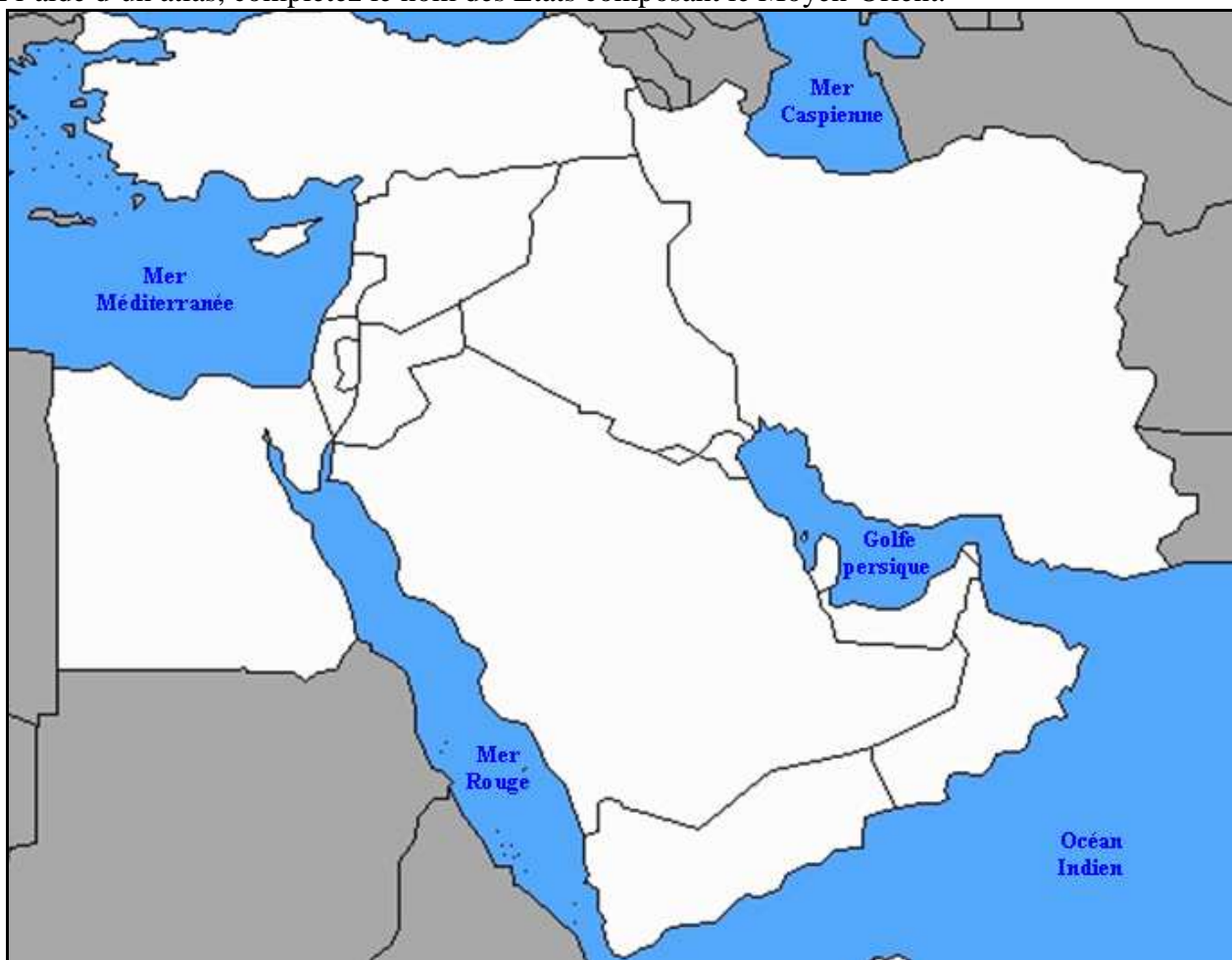
## LE MOYEN-ORIENT DEPUIS 1945

### Introduction : Le Moyen-Orient, un foyer majeur d'instabilité

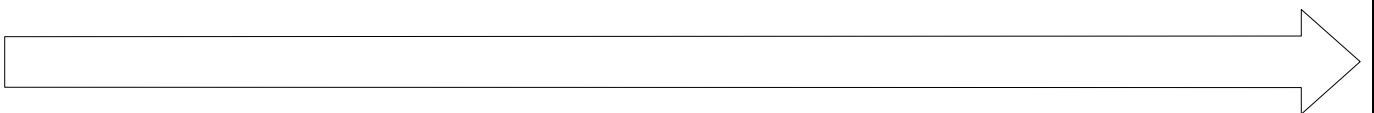
- Le Moyen-Orient est une région du monde essentiellement située en Asie (mais aussi sur le Nord-Est de l'Afrique car elle comprend la région égyptienne du Sinaï). Elle est comprise entre la Mer Méditerranée (à l'Ouest) et l'Iran (à l'Est) et entre les mers Noire et Caspienne (au Nord) et l'Océan Indien (au Sud). Il s'agit donc de pays essentiellement musulmans, situés en zone aride. Il est à distinguer du Proche-Orient, qui ne comprend que les Etats situés sur le littoral méditerranéen (Israël, Palestine, Liban et Syrie).
- Quelle que soit l'époque, le Moyen-Orient a souvent été traversé par des tensions diplomatiques fortes et des conflits nombreux : aux XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, les musulmans et les chrétiens s'y sont opposés pendant les Croisades. Plus récemment, c'est-à-dire depuis 1945, le Moyen-Orient a connu une nouvelle phase de tensions et de conflits : ceux-ci se sont nourris d'ambitions territoriales, de crispations religieuses et de concurrences pour l'accès aux ressources (hydrocarbures et eau).
- **Problématique : Pourquoi n'a-t-on pas réussi à pacifier le Moyen-Orient depuis 1945 ?**

### Repères

1. A l'aide d'un atlas, complétez le nom des Etats composant le Moyen-Orient.



2. Sur cette frise, placez les dates de tous les éléments (postérieurs à 1945) mentionnés dans ce dossier.



## **I. Pourquoi le Moyen-Orient devient-il un enjeu de Guerre froide ? (1945-1973)**

### **A. Une région revendiquée par plusieurs peuples (doc. 1 et 2)**

- Le Moyen-Orient est une région stratégique. C'est le berceau de trois **monothéismes** : Jérusalem constitue un lieu saint pour les juifs avec le « mur des Lamentations » (seul vestige du temple de Salomon), pour les chrétiens avec le Saint-Sépulcre (le tombeau du Christ) et pour les musulmans avec l'esplanade des mosquées (où Abraham aurait sacrifié son fils à Dieu). Cette région est aussi un enjeu économique, une zone d'échanges entre les détroits turcs et le canal de Suez. Riche en pétrole, le Moyen-Orient est convoité par les Européens dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.
- Depuis l'effondrement de l'Empire ottoman en 1919, la région est partagée entre les vainqueurs de la Grande Guerre : le Liban et la Syrie sont sous mandat français (sans être des colonies, ils sont administrés par la France), la Palestine, la Jordanie et l'Irak sont sous contrôle britannique. Ce partage et cette occupation par les Européens ne fait qu'attiser le **nationalisme** arabe dans la région.
- L'idée de la création d'un territoire juif émerge au Proche-Orient émerge dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, avec le mouvement sioniste. En 1917, le Premier ministre britannique Balfour se prononce pour la création d'un foyer national juif en Palestine : jusqu'en 1939, 400 000 Juifs viennent s'installer dans la région. L'opposition des populations locales, surtout arabes, conduit à la création d'une **milice**, pour assurer la protection des juifs, et inquiète la France et le Royaume-Uni, confrontés à un regain de nationalisme arabe dans cette région qu'ils contrôlent et administrent depuis 1919.

### **B. Le plan de partage et la naissance de l'Etat d'Israël (doc. 3 et 4)**

- En 1945, la France quitte la Syrie et le Liban. Le problème le plus épineux reste celui de la Palestine, où se côtoient désormais 1,2 million d'arabes et 560 000 juifs. Mais le Royaume-Uni, qui administre cette terre, freine l'immigration juive pour maintenir un semblant de calme : en 1947, elle refoule violemment l'Exodus, un navire avec 4 500 survivants des camps à son bord. Cet événement suscite une vive émotion dans le monde entier.
- Le mouvement nationaliste juif, l'*Irgoun*, multiplie les attentats à Jérusalem pour faire pression sur les Britanniques. Ne parvenant pas à trouver un accord entre les deux parties, le Royaume-Uni confie la tâche à la communauté internationale : en novembre 1947, l'ONU adopte la résolution 181 partageant la Palestine en deux Etats (un juif et un arabe) et déclarant Jérusalem ville internationale.
- En mai 1948, le leader juif Ben Gourion proclame la naissance de l'Etat d'Israël. Le lendemain, les pays arabes voisins envahissent le nouvel Etat juif. En 1949, Israël, soutenu par les Etats-Unis et l'URSS, repousse l'invasion et agrandit son territoire au détriment de ses voisins palestiniens.
- Les institutions israéliennes s'inspirent de celles des démocraties occidentales : il s'agit d'un régime strictement parlementaire avec un parlement unique, la *Knesset* (assemblée). Israël est dirigé par un Premier ministre : il est le chef du parti majoritaire à la *Knesset*. Dès sa création, Israël entretient des relations privilégiées avec l'Occident pour trois raisons : la mauvaise conscience des Alliés de n'avoir rien fait pour empêcher le génocide juif, une forte immigration venue d'Europe et l'influence de la **diaspora** juive en Occident. L'aide des pays riches, notamment des Etats-Unis, a permis à Israël d'obtenir un haut niveau de développement et une armée puissante.

### **C. Les conflits israélo-arabes : deux nations pour une même terre (doc. 5 et 6)**

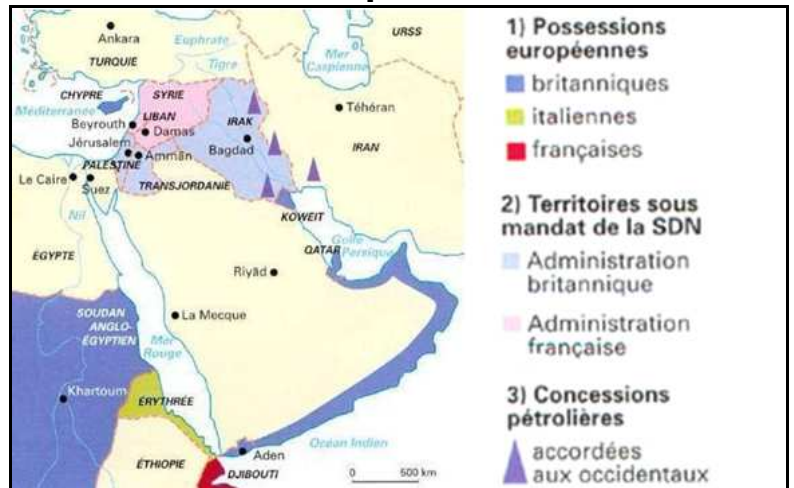
- Après leur défaite en 1949, les Etats arabes accueillent des centaines de milliers de réfugiés palestiniens, chassés par l'extension spatiale d'Israël. Ces réfugiés créent, entre 1956 et 1958, un mouvement politique, le **Fatah**, et, en 1964, une Organisation de Libération de la Palestine, chargée de la lutte armée. Arafat, chef du *Fatah*, prend la tête de l'OLP en 1969.
- Les Palestiniens sont soutenus par Nasser, le président égyptien. En 1955, il interdit aux navires israéliens l'accès à la mer Rouge et, en 1956, il nationalise le canal de Suez, jusque là propriété franco-britannique. Israël intervient militairement aux côtés des Français et des Britanniques pour faire reculer Nasser. Un **cessez-le-feu** est imposé par les deux grands pour éviter tout embrasement.
- En juin 1967, Israël déclenche une guerre préventive contre la Syrie et l'Egypte, dont les armées, équipées par l'URSS, sont très vite vaincues : c'est la guerre des Six Jours. Israël prend possession des territoires palestiniens (le Golan au Nord, la bande de Gaza à l'Ouest) et égyptiens (le Sinaï). Malgré la résolution 242 de l'ONU, qui réclame l'évacuation des territoires occupés, Israël refuse de céder, posant comme préalable la reconnaissance de son existence par ses ennemis. Ce conflit marque une rupture importante : De Gaulle, qui soutenait jusque là Israël, se rapproche des pays arabes alors que les Etats-Unis s'impliquent plus dans la sécurité d'Israël.

### Doc. 1 : Jérusalem, ville trois fois sainte



- 1 Le mur des Lamentations
- 2 L'esplanade des mosquées
- 3 Le Saint-Sépulcre

### Doc. 2 : Les mandats européens en 1923



### Doc. 3 : Des extraits de la résolution 181 de l'ONU

« Les Etats indépendants arabe et juif ainsi que le régime international particulier prévu pour la Ville de Jérusalem dans la troisième partie de ce plan commenceront d'exister en Palestine deux mois après que l'évacuation des forces armées de la puissance mandataire aura été achevée et en tout cas, le 1<sup>er</sup> octobre 1948 au plus tard. [...]

En ce qui concerne les lieux saints, la liberté d'accès, de visite et de transit sera garantie, conformément aux droits existants, à tous les résidents ou citoyens de l'autre Etat et de la Ville de Jérusalem. [...]

Aucune expropriation d'un terrain possédé par un Arabe dans l'Etat juif, par un Juif dans l'Etat arabe ne sera autorisée, sauf pour cause d'utilité publique. [...]

Une union économique sera créée entre les deux Etats, avec pour but : la création d'une union douanière, l'établissement d'un système monétaire commun prévoyant un taux de change unique, le développement économique commun, particulièrement en ce qui concerne l'irrigation, la mise en valeur des terres et la conservation des sols. »

Assemblée générale des Nations Unies, résolution 181, 29 novembre 1947

### Doc. 4 : Le plan de partage de l'ONU de 1947



### Doc. 5 : La situation après la première guerre israélo-arabe



### Doc. 6 : La situation après la guerre des Six Jours



## II. Pourquoi parler d'un embrasement du Moyen-Orient ? (1973-1991)

### A. Les années 1970 : un espoir de pacification (doc. 1 et 2)

- En octobre 1973, l'Égypte et la Syrie envahissent à nouveau Israël. Ce conflit, engagé un jour de fête juive, porte le nom de guerre de Kippour. Il a été soigneusement préparé par les États arabes qui remportent tout d'abord des succès dans le Sinaï (région originellement égyptienne entre le canal de Suez et la frontière avec Israël) et le Golan (plateau situé à cheval sur le Sud du Liban et le Nord de la Cisjordanie). Mais les Israéliens finissent par repousser l'armée égyptienne : aussitôt, les États-Unis et l'URSS mobilisent leur armée pour soutenir Israël mais ils finissent par imposer un cessez-le-feu qui désamorce la crise (et évite un conflit international).
- Le président égyptien El Sadate n'a pas remporté la guerre mais ses troupes ont mis en difficulté celles d'Israël : cet épisode constitue pour l'Égypte le moment où l'affront de la défaite de 1967 est lavé. El Sadate songe à mettre fin à un conflit qui dure depuis trente ans et qui pèse sur les finances égyptiennes : il entreprend un voyage en Israël en 1977, ce qui constitue un rapprochement diplomatique historique. Le 17 septembre 1978, sous l'égide du président américain Carter, El Sadate et le Premier ministre israélien, Begin, se retrouvent à Camp David, aux États-Unis, et signent un accord de paix : l'Égypte reconnaît l'existence de l'État d'Israël qui restitue, en échange, le Sinaï à l'Égypte. Mais cette paix séparée mécontente les nationalistes arabes égyptiens qui assassinent El Sadate en octobre 1981, voyant en la signature des accords de Camp David un acte de trahison envers le peuple égyptien et une reculade inacceptable face à Israël.

### B. Les années 1980 : l'extension des zones de conflits (doc. 3)

- L'équilibre précaire trouvé à Camp David est rompu dès 1979. Après avoir tenté d'imposer à son pays, de façon autoritaire, une culture occidentale à laquelle les Iraniens étaient étrangers, le roi d'Iran est renversé par une révolution islamiste. Elle porte au pouvoir Khomeiny, qui fonde la République islamiste d'Iran. Les rapports de force sont bouleversés car les États-Unis perdent un de leurs plus précieux alliés au Moyen-Orient. De plus, la mise en place d'un État islamiste fait craindre aux États-Unis, comme à l'URSS, une contagion islamiste incontrôlable dans toute la région.
- Dès son arrivée au pouvoir, Khomeiny dénonce un traité de partage des eaux avec l'Irak, qui lui déclare la guerre. Les États-Unis et l'URSS soutiennent Hussein, le président irakien : il leur fournit des armes et l'assure de leur soutien diplomatique. L'Irak déclare alors la guerre à l'Iran et la guerre, qui fait plus d'un million de morts, dure de 1980 à 1988. Ce conflit mêle à la fois l'intégrisme musulman, la confrontation des nationalismes iranien et irakien et l'enjeu des ressources en eau et en pétrole. C'est aussi une guerre totale où les deux États ont recours à une violence extrême : bombardements sur les villes, attaques de navires pétroliers, usage d'armes chimiques (surtout en Iran mais aussi contre les minorités kurde et chiite d'Irak). En 1988, les deux États, épuisés économiquement et attentifs aux demandes de l'ONU, mettent fin à la guerre.
- Le Liban est également le théâtre des rivalités entre les pays arabes. De 1975 à 1990, ce petit État est déchiré par une guerre civile qui oppose musulmans et chrétiens, dont les milices sont armées par les pays voisins (Israël, Syrie, Irak, Iran). La capitale, Beyrouth, est ravagée par des tirs d'obus et des attentats-suicides qui visent notamment les casques bleus français et américains, dépêchés par l'ONU.

### C. Un retour violent de la question palestinienne (doc. 4 et 5)

- L'instabilité générale au Moyen-Orient (avec le déclenchement de la guerre civile au Liban et de la guerre Irak-Iran) relance les tensions israélo-palestiniennes. Les Palestiniens les plus déterminés choisissent la voie du terrorisme pour se faire entendre : c'est le cas du groupe « Septembre noir » qui assassine des athlètes israéliens lors des Jeux olympiques de Munich en 1972.
- En 1982, les troupes palestiniennes subissent une cuisante défaite lorsque l'armée israélienne envahit le Sud du Liban et parvient jusqu'à Beyrouth pour en chasser les combattants palestiniens. La direction de l'Organisation de Libération de la Palestine doit alors quitter le pays, et la cause palestinienne en sort très affaiblie. Mais, en septembre 1982, l'armée israélienne aide les milices chrétiennes libanaises à massacrer des civils palestiniens dans les camps de réfugiés de Sabra et de Chatila : cet événement, massivement relayé par les médias, entraîne l'indignation internationale.
- L'escalade des violences, dans les territoires occupés, aboutit en 1987 au déclenchement de la première Intifada : elle se manifeste par des combats de rue entre les Palestiniens et l'armée israélienne dans les territoires occupés. La répression de ces troubles par l'armée israélienne se poursuit pendant six ans et fait des centaines de victimes.



### III. Pourquoi la paix semble-t-elle impossible au Moyen-Orient depuis 1991 ?

#### A. La première guerre du Golfe : des combats aux réconciliations (doc. 1)

- La disparition de l'URSS en 1991 permet aux Etats arabes de mener une politique étrangère plus autonome. En août 1990, Hussein décide de l'invasion du Koweït par l'Irak. Il entend s'approprier les immenses réserves en hydrocarbures, il veut annuler la dette colossale qu'il ne peut pas lui rembourser et il souhaite obtenir un accès plus large sur le Golfe persique.
- Or, les Etats-Unis considèrent la région du Golfe comme vitale pour leurs intérêts (notamment pétroliers). De plus, le président américain Bush (père) souhaite faire de cette affaire une illustration du « nouvel ordre mondial » qu'il a défini après la disparition de l'URSS et la fin de la « Guerre froide » : les Etats-Unis, unique superpuissance, doivent garantir la sécurité de la planète ; ils sont désormais les « gendarmes du monde ». Sous l'égide de l'ONU, les Etats-Unis rassemblent une **coalition** d'une trentaine de pays : elle envoie 800 000 soldats dans le Golfe.
- L'opération « tempête du désert » se déroule entre janvier et février 1991 : elle oblige les Irakiens à se retirer du Koweït. L'Irak est alors soumis à un **embargo** décidé en représailles par le président Bush et Hussein est contraint d'accepter la présence d'inspecteurs de l'ONU chargés d'enquêter sur son armement. Cependant, la coalition ne réagit pas lorsqu'il fait usage d'armes chimiques pour réprimer une double insurrection, kurde au Nord et chiite au Sud.

#### B. Les relations entre Israël et Palestine dans l'impasse ? (doc. 2 et 3)

- La guerre du Golfe modifie les rapports de force donc laisse entrevoir une solution au problème palestinien. L'Organisation de libération de la Palestine, soutenue par Hussein, est en position de faiblesse. En 1993, sous l'égide du président Clinton, un accord de paix (négocié à Oslo mais signé à Washington) est signé entre Arafat, chef de l'OLP, et Rabin, Premier ministre israélien.
- Ce texte prévoit la création d'un territoire autonome pour les Palestiniens, situé dans la bande de Gaza et en Cisjordanie, et d'un Etat palestinien, « l'autorité palestinienne », qu'Arafat dirige. Mais l'assassinat de Rabin en 1995 par un **extrémiste** juif (qui ne lui a pas pardonné d'avoir cédé des terres aux Palestiniens) et la reprise des attentats par le **Hamas** (mouvement islamiste palestinien opposé au processus de paix et à Arafat) mettent à mal processus de paix.
- En 2000, Sharon, ancien général de l'armée israélienne, se rend sur l'esplanade des mosquées. Ce déplacement est perçu comme une provocation par les Palestiniens, ce qui déclenche immédiatement une seconde **Intifada**. Sa nomination au poste de Premier ministre en 2001 marque un durcissement à l'égard des Palestiniens, qui multiplient les **attentats-suicides**. Pour s'en protéger, Israël construit, à partir de 2002, un mur de séparation isolant le territoire israélien de la Cisjordanie tout en continuant la colonisation sur les terres palestiniennes. La mort d'Arafat et le coma de Sharon ont laissé espérer de meilleures relations. Mais, la victoire du **Hamas** en Palestine et le retour des conservateurs au pouvoir en Israël ne laissent pas envisager de déblocage de la situation.

#### C. Islamisme et terrorisme, deux facteurs d'instabilité (doc. 4 et 5)

- La détérioration des relations israélo-palestiniennes entraîne la diffusion de l'**islamisme** au Moyen-Orient. L'islamisme regroupe des mouvements politiques hétérogènes, mais tous affichent la volonté de fonder des Etats islamiques, fondés sur une interprétation radicale du *Coran*. Ils prennent pour cible essentielle les Etats-Unis, détestés pour leur soutien inconditionnel à Israël et pour leurs interventions militaires récentes dans le monde arabe. Les attentats du 11 septembre 2001, perpétrés par **Al Qaïda**, font plus de 3000 morts et montrent que les Etats-Unis ne sont plus à l'abri du terrorisme.
- En octobre 2001, le président américain Bush (fils) annonce que Ben Laden, chef d'Al Qaïda, se trouve en Afghanistan. Afin de le capturer et de détruire les camps d'entraînement de ce réseau, les Etats-Unis, soutenus par une **coalition** internationale, lancent une guerre : ils renversent les **Talibans** mais ne trouvent pas Ben Laden. Des moyens importants sont déployés pour démanteler le réseau mais des attentats se produisent encore : Casablanca en 2003, Madrid en 2004, Londres en 2005...
- Pour les Etats-Unis, la lutte contre le terrorisme nécessite la guerre contre les Etats qui le soutiennent : c'est l'« Axe du mal » qui inclut, entre autres, l'Iran et l'Irak. D'ailleurs, Bush (fils) est convaincu que l'Irak détient des **armes de destruction massive**. Contre l'avis de plusieurs pays (dont la France qui menace d'utiliser son droit de veto), les Etats-Unis s'engagent seuls en Irak : ils renversent Hussein et mettent en place un gouvernement de transition démocratique. Mais les troupes occidentales sont la cible d'attentats et de prises d'otages. Leur présence au Moyen-Orient accroît le sentiment d'occupation par les peuples arabes.

**Doc. 1 : La Guerre du Golfe (1990-1991)**



**Doc. 2 : Les accords d'Oslo (1993)**



**Doc. 3 : La Cisjordanie en 2008**



**Doc. 4 : Le Moyen-Orient, zone d'instabilité**



**Doc. 5 : « L'axe du mal » défini par le président américain George W. Bush**

« Notre armée a mis les camps d'entraînement des terroristes en Afghanistan hors d'état de nuire, mais d'autres persistent dans une douzaine de pays au moins. Un monde terroriste clandestin, composé de groupes tels le Hamas, le Hezbollah, le Djihad islamique et la Jaish-i-Mohammed, opère dans des jungles et des déserts isolés et se tapit en plein cœur des grandes villes. [...] Notre second objectif consiste à empêcher les gouvernements qui parrainent le terrorisme de menacer les Etats-Unis et leurs amis au moyen d'armes de destruction massive. [...]

L'Iran s'emploie activement à fabriquer de telles armes et exporte le terrorisme tandis qu'une minorité non-élue étouffe l'espoir de liberté du peuple iranien. [...] L'Irak continue à afficher son hostilité envers les Etats-Unis et à soutenir le terrorisme. [...] De tels Etats constituent, avec leurs alliés terroristes, un axe maléfique et s'arment pour menacer la paix mondiale. En cherchant à acquérir des armes de destruction massive, ils posent un danger dont la gravité ne fait que croître. Ils pourraient fournir ces armes aux terroristes, leur donnant ainsi des moyens à la hauteur de leur haine. Ils pourraient attaquer nos alliés ou tenter de faire du chantage auprès des Etats-Unis. »

George W. Bush, discours sur l'état de l'Union, 29 janvier 2002

## **Conclusion : Une paix bien illusoire...**

• Depuis 1945, les relations internationales au Moyen-Orient s'inscrivent généralement dans un contexte tendu. Cette région devient rapidement un enjeu de Guerre froide, où les grandes puissances de l'époque interviennent indirectement dans des conflits locaux. Puis, au cours des années 1970, les tensions et les conflits du Moyen-Orient s'affranchissent davantage du contexte géopolitique international, avant de revenir de façon très importante sur le devant de la scène internationale depuis 1991. Le Moyen-Orient est donc la zone d'instabilité la plus active de la planète, celle qui suscite le plus d'inquiétudes de la part de la communauté internationale et laisse peu entrevoir un espoir de paix durable.

• Pour de nombreux observateurs, impliqués ou pas dans ces tensions et des conflits, la situation semble inextricable, notamment en ce qui concerne le conflit israélo-palestinien. A plusieurs reprises, l'ONU et les Etats-Unis ont tenté d'apaiser les choses, sans succès durable jusque là... Sur le long terme, deux facteurs essentiels expliquent l'instabilité chronique de cette région : d'une part, la confrontation brutale de nationalismes et, d'autre part, l'ingérence des pays occidentaux (qui considèrent toujours cette région comme un enjeu, ne serait que pour les ressources pétrolières qu'elle renferme). En voulant bien faire, l'Occident n'a-t-il pas attisé le feu là où il pensait au contraire l'éteindre ?

### **Révisions**

1. Cherchez dans un dictionnaire, la définition des notions suivantes :

- monothéisme :
- nationalisme :
- milice :
- *Fatah* :
- *diaspora* :
- cessez-le-feu :
- accord de paix :
- islamisme :
- intégrisme :
- guerre civile :
- attentat-suicide :
- terrorisme :
- *intifada* :
- coalition
- embargo :
- extrémiste :
- *Hamas* :
- *Al Qaïda* :
- Talibans :
- Armes de destruction massive :

2. Pour chaque homme mentionné, précisez ses dates, sa fonction et sa tendance politique (si possible).

- David Ben Gourion :
- Yasser Arafat :
- Gamal Abdel Nasser :
- Anour El Sadate :
- Jimmy Carter :
- Menahem Begin :
- Rouhollah Mousavi Khomeini :
- Saddam Hussein :
- George Bush (père)
- Bill Clinton :
- Yitzhak Rabin :
- Ariel Sharon :
- George W. Bush (fils) :
- Oussama Ben Laden :